

Algues vertes : les élus montent au créneau

Samedi, des militants écologistes ont dénoncé « l'inertie » des élus concarnois face aux algues vertes (*Ouest-France* du 30/10). François Besombes, adjoint au maire, répond.

Entretien

François Besombes, premier adjoint chargé de l'économie, de la communication et du développement durable.

Comment réagissez-vous aux attaques des militants écologistes ?

La Ville est une victime plutôt que d'être responsable. Ses armes sont très limitées. Concernant les moyens à développer face au fléau, on peut intervenir seulement en curatif.

Quelles sont les actions mises en place par la mairie ?

La mairie n'a pas de compétences pour travailler en amont. Toutes les actions qui ont été faites par la 4C, les élus concarnois y ont participé. Au niveau curatif, il y a un ramassage qui coûte entre 50 000 et 80 000 euros par an à la commune. Ramassage effectué avec des outils pas adaptés, puisque l'on agresse la biodiversité en ramassant du sable. La ville subit ce sera pour de longues années.



François Besombes : « La Ville est une victime ».

Comment les algues sont-elles stockées ?

Les algues sont épanchées sur des champs. Mais là encore, on sait que ce n'est pas la bonne solution, puisqu'elles retournent dans la terre puis à la mer. Dans le cadre du plan de lutte, on travaille sur un lieu de stockage entre plusieurs communautés d'agglomération.

Le maire en fait-il assez pour résoudre le problème ?

C'est facile de montrer du doigt un responsable. Mais s'attaquer aux vraies causes est extrêmement compliqué. Au niveau de la 4C, il est coprésident de la commission économique du plan de lutte contre les algues vertes. Il a également interpellé le préfet de région par courrier

pour le sensibiliser au problème. Le maire intervient à tous les niveaux.

Est-ce un sujet tabou, comme le prétendent les écologistes ?

On est confronté au problème que l'économie touristique est directement frappée par les algues. Il y a déjà beaucoup de choses qui sont dites, ce n'est pas la peine d'en rajouter. Si le maire minimise le problème en externe, il en prend la juste mesure en interne.

Certains citoyens semblent frustrés du manque d'informations...

C'est bien le souci. D'un côté, il faut être conscient des retombées économiques. Et de l'autre, il faut que la population soit informée. Il va falloir penser communiquer davantage maintenant que la saison est terminée. On se rend bien compte qu'il y a une attente.

Recueilli par
Thomas SEGUI.